



Châtaignier

N°05
13/08/2025



Animateur filière

Magalie LEON-CHAPOUX
Chloris Arbo
cmagalie@hotmail.com

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Grand Sud-Ouest Châtaignier
N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [évènements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Châtaignier

- **Stades phénologiques** : Grossissement des bogues et châtaignes. Chute physiologique des bogues sur certaines parcelles.
- **Chancre de l'écorce** : actifs.
- **Tordeuse de la châtaigne** : captures faibles mais stables.
- **Carpocapse de la châtaigne** : ralentissement des captures cette semaine.
- **Zeuzère et Sésie** : vols en cours.
- **Septoriose** : symptômes visibles sur parcelles sensibles.



Maraval, charge importante, plein grossissement des bogues typiquement hirsutes
Potentiel de rendement très élevé

Corrèze - 13/08/2025

(Crédit Photo : M. LEON-CHAPOUX, Chloris arbo)

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL
ÉCOPHYTO

CHATAIGNIER

• Stades phénologiques

Situation sur le terrain

Stade BBCH 75 - Grossissement des bogues et des amandes des châtaignes. Bellefer et Maraval sont particulièrement chargées. Les autres variétés semblent avoir une charge normale à légèrement inférieure à une année moyenne.

Au vu du climat très chaud et sec depuis une semaine, sur certaines parcelles, le grossissement des amandes et des bogues peut être affecté sur certaines parcelles au sol peu profond, ou sableux et sur les parcelles non irriguées.

Des chutes de bogues sont constatées sur quelques parcelles de Marigoule sur les secteurs les plus avancés : mauvaise fécondation, attaque de tordeuses, présence de pourritures. Couper les bogues et les fruits pour identifier la cause.

Des floraisons secondaires sont aussi visibles sur les rameaux fructifères après les bogues. C'est un phénomène qui arrive souvent après une période chaude et sèche suivie d'orages et d'un rafraîchissement. La particularité cette année est que cela arrive très tôt en saison.

• Chancre de l'écorce du châtaignier (*Cryphonectria (Endothia) parasitica*)

Situation sur le terrain

Les chancres sont actifs. Reconnaissance des chancres :



Pustules rouges-oranges (spores)



Dépression de l'écorce



Mycélium blanc sous écorce

(Crédit photo : M. LEON-CHAPOUX, Chloris Arbo)

Éléments de biologie

D'origine asiatique, ce champignon ascomycète voit ses spores disséminées par l'eau de pluie, le vent, les insectes, les oiseaux.

La maladie se caractérise sur le tronc, les branches ou les rejets de l'arbre par des chancres qui entraînent le dessèchement des parties supérieures.

On reconnaît facilement le chancre sur les jeunes arbres à écorce lisse par la couleur brun-rougeâtre de l'écorce. La maladie va de l'extérieur vers l'intérieur de l'écorce et gagne le bois en quelques semaines.

Sur des arbres plus âgés, la détection est moins visible : l'écorce se craquelle de façon longitudinale et se boursoufle.

Seuil indicatif de risque

Les chancres doivent être éradiqués ou soignés pour éviter leur propagation dans la parcelle.

Evaluation du risque – chancre du châtaignier

Risque de dissémination naturelle en période humide, un taux d'humidité élevé et la pluie favorisant la propagation du champignon vers les organes sains.

Un chancre non suivi pouvant entraîner la mort de l'arbre, il est recommandé de surveiller régulièrement les troncs et charpentières, pour agir au plus vite.

Mesures prophylactiques

La pratique du curetage des chancres peut être réalisée toute l'année : enlever avec un outil coupant (couteau, serpette, grattoir à chancre ...) la totalité de la partie atteinte et récupérer les copeaux d'écorce pour les brûler (lors de l'élimination de l'inoculum, poser une toile au sol permettant de récupérer facilement les écorces malades curetées).

Il ne faut laisser aucune particule d'écorce contaminée sans quoi le chancre redémarre.

En outre :

- Lors de l'entretien du verger, éviter absolument les blessures des troncs par le matériel (broyeur, outils de travail du sol, débroussailleuse à fil...) ;
- Veiller à entretenir la fertilité de son verger : **plusieurs observations de techniciens concluent sur l'importance d'une bonne fumure organique (ou d'un taux de matière organique élevé) pour limiter la propagation des chancres (meilleure résistance de l'arbre).**

• Tordeuse de la châtaigne (*Pammene fasciana*)

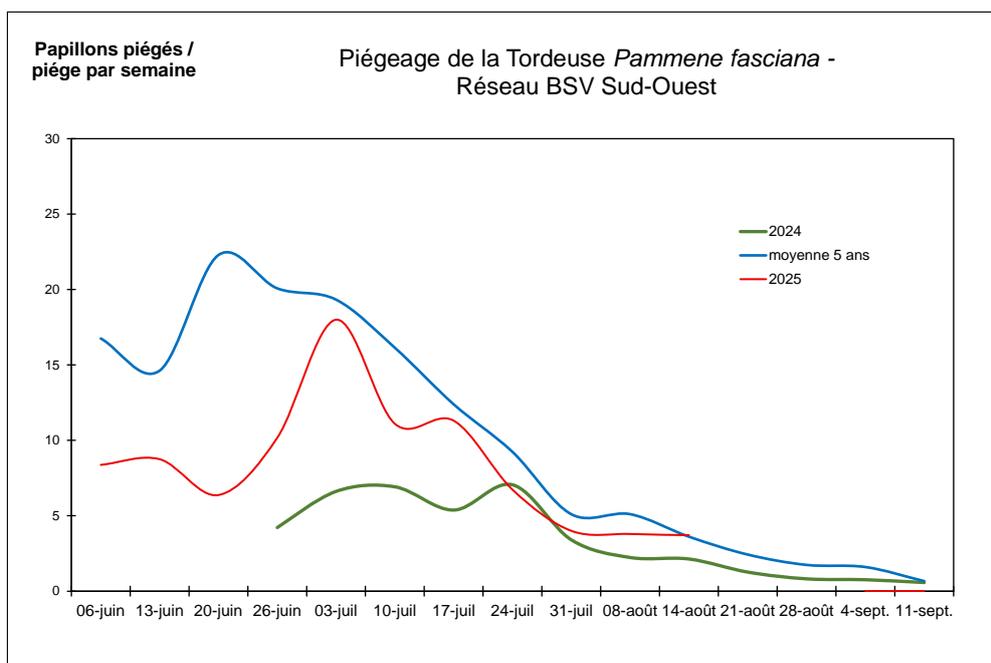
Situation sur le terrain

Stabilisation du nombre de papillons piégés par semaine.

Le réseau de piégeage assuré par les producteurs et les techniciens du Sud-Ouest permet depuis 5 ans d'évaluer les courbes de vol de la tordeuse sur l'ensemble du Bassin : Lot et Garonne, Lot, Dordogne, Charentes, Corrèze, Haute-Vienne, soit environ chaque année entre 30 et 40 pièges.

En 2024, les piégeages étaient faibles tout au long de la saison par rapport à la moyenne. A la récolte, peu de larves de tordeuses ont été retrouvées dans les châtaignes.

Cette année en début de vol, le nombre de papillons par piège a été parfois très élevé selon la parcelle (jusqu'à 66 papillons pour un piège en une semaine !).

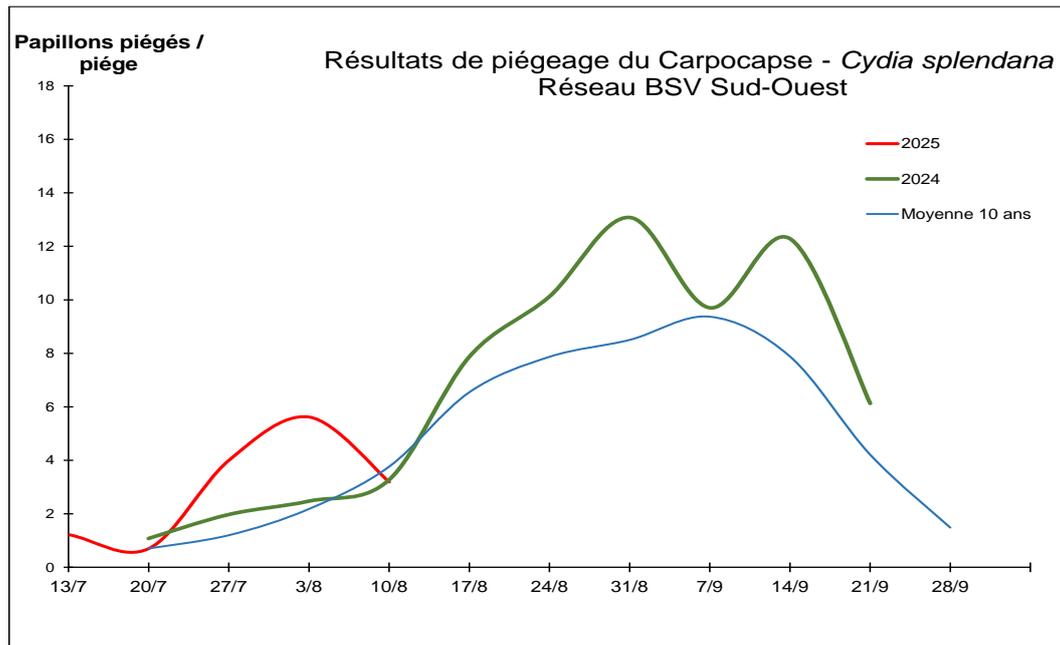


Évaluation du risque : Elevé : les larves sont présentes sur les feuilles et entrent dans les bogues.

• **Carpocapse de la châtaigne** (*Cydia splendana*)

Observations du réseau : piégeage en légère baisse cette semaine, certainement du fait des températures très élevées.

Données issues du réseau de piégeage Grand Sud-Ouest d'après 30 à 40 pièges chaque année.



Papillon adulte (Imago) de carpacapse de la châtaigne

(*Cydia splendana*) Crédit photo : INPN



A retenir dans ces suivis de vols :

1. **Une seule génération par an** (« univoltin », comme la tordeuse de la châtaigne), qui se développe chez nous **de fin juillet à fin septembre**.
2. **La ponte**, sur une feuille à proximité des bogues, **début 4 à 5 jours après l'accouplement des femelles**.
3. **L'éclosion débute 10 à 12 jours après la ponte**.

La larve peut atteindre jusqu'à 12 à 16 mm et présente une couleur blanche ou rosée en fin de développement. Elle passe par plusieurs stades larvaires :

- *Le stade baladeur* : la chenille accède à la bogue en circulant sur le feuillage et les rameaux. Elle y pénètre jusqu'à l'intérieur de la châtaigne.
- *5 stades larvaires* : la chenille poursuit sa croissance dans le fruit pendant 40 à 45 jours, durant lesquels elle se nourrit de l'amande et creuse une galerie qui contient ses excréments.

- À la fin de sa croissance, la larve perce l'enveloppe de la châtaigne et s'enfonce dans le sol. Elle tisse un cocon (hibernaculum) et entre en diapause pour se métamorphoser l'été suivant.

Dégâts

Fruits véreux, particulièrement sensibles au développement des pourritures des châtaignes. Les pontes tardives peuvent entraîner des développements de larves dans les fruits commercialisés.

Evaluation du risque : Risque élevé. Début des éclosions des larves sur tous les secteurs.



Des produits de biocontrôle à base de diffuseurs sexuels et *Bacillus thuringiensis* sont disponibles et à utiliser au moment du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*) et **Sésie** (*Synanthedon*)

Vol en cours

Éléments de biologie

Les papillons s'accouplent habituellement au cours des mois de juin/juillet et pondent dans les fentes de l'écorce 8 à 10 jours après l'accouplement. Les larves se nourrissent d'abord des feuilles de châtaigniers et forent une galerie dans les branches ou troncs où elles passeront l'hiver. Au printemps suivant, la larve continue à creuser sa galerie, généralement vers la base de l'arbre, provoquant la mort de la branche ou de l'arbre. Le forage des galeries peut durer deux ans.



Deux produits de biocontrôle à base de diffuseurs sexuels et *Bacillus thuringiensis* sont disponibles et à utiliser au moment du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Evaluation du risque – Zeuzère et Sésie

Vols en cours.

- **Septoriose** (*Septoria castanicola*)

Situation sur le terrain

Symptômes visibles sur différentes variétés. Cette année les symptômes arrivent précocement. Toutefois l'année dernière des vergers ont été très touchés par la septoriose sans pour autant provoquer la chute des feuilles, et la récolte n'a pas été impactée.

Cependant, même sur les hybrides moins sensibles il est important de surveiller la pression tous les ans pour évaluer les éventuels impacts à long terme sur la production (mise en réserve). Avec le changement climatique, il faut rester vigilant.

Éléments de biologie

Les attaques débutent fin juin/juillet les étés particulièrement humides ou dans des parcelles en fonds de vallée où les rosées et brouillards sont importants.

Les symptômes ne sont généralement visibles qu'au mois d'août.

Des variétés sont reconnues très sensibles notamment en Ardèche : Sardonne, Marron de Goujounac, Bouche Rouge, Maraval.

Sur les autres variétés quelques taches peuvent se manifester mais sans grandes conséquences.

Quand les feuilles ont de nombreuses taches qui apparaissent, celles-ci brunissent, les feuilles sèchent et tombent prématurément. Les fruits ne sont plus alimentés et sèchent à leur tour. La récolte est alors compromise.



Début de contamination sur Bournette



(Crédit Photo : M. LEON-CHAPOUX – Chloris Arbo)



Taches sur Maraval

Evaluation du risque : Risque d'infection élevé au moment des épisodes de pluie.



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Châtaignier sont les suivantes :

Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine, Fredon N-A, Chambres départementales d'agriculture de la Dordogne, de la Corrèze et du Lot, SCA SOCAVE, Fruits rouges du Périgord, Périgourdine, LIMDOR, Invenio, Valcousse, Chloris Arbo et les agriculteurs observateurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".